

En attendant la Critique
Comedia — 17 Juin
Authéâtre du Vieux-Colombier

M. André Gide a suivi de près les données de la Bible tout en demeurant personnel dans le développement de son œuvre.

Celle-ci a été écoutée avec beaucoup d'intérêt et M. Jacques Copeau s'est, une fois de plus, honoré, en la montant.

Saül, roi d'Israël, a appris par les sorciers, que son fils Jonathan ne lui succèdera pas sur le trône. Curieux de connaître ce secret qui assombrit le roi, la reine s'allie avec le grand prêtre et le barbier et place auprès de Saül



André GIDE de WATEAU
retouché par Marcel VERTÈS

pour épier ses pensées, un jeune musicien fort beau, David. Saül s'éprend d'une violente affection pour l'adolescent et surprenant un jour la reine essayant de le capter, la tue. Israël est en guerre avec les Philistins dont le chef, Goliath, lance un défi qu'aucun israélite n'a osé relever. David parvient à vaincre le géant. Saül, d'abord jaloux de cette victoire, ne tarde pas à lui avouer sa tendresse. David alors, s'enfuit et se met à la tête des Philistins. Saül, comprenant que l'esprit de Dieu protège le jeune homme, veut se défendre, lutter, mais trop tard, son armée est défaite, son fils tué dans le combat, lui-même meurt bientôt, assassiné par un trop zélé adepte de David, — qui devient roi d'Israël.

On a beaucoup applaudi M. Jacques Copeau dans Saül, Mme Carmen d'Assilva et M. Pierre Daltour qui débutaient, dans la reine et David, et les artistes habituels du Théâtre du Vieux-Colombier.

Demain, en même temps que les articles de critique, mon collaborateur Jean Bastia publiera, à sa façon, les noms des personnalités aperçues à cette générale, mais il ne m'en voudra pas de signaler, quelques lignes avant lui, la présence illustre de **D**use.

J. M.